

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jules GROSS

Adorons I, II ; Cantique du pardon

Le cœur humain : I, II

Note : Les rythmes réguliers

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1918, tome 17, p. 25-27

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Cantiques rythmés.

ADORONS

Rythme : 3—3—4

I

Adorons l'Enfant-Dieu
Dans les bras de sa Mère ;
Lui, plus grand que les cieux,
Lui, la cause première,
Le voici, Dieu vivant,
Petit Enfant.

II

L'Eternel l'a fait grande,
Souveraine du ciel ;
A son Fils, l'Eternel,
Sa prière commande,
Au Très-Haut, Dieu vivant,
Petit Enfant.

CANTIQUE DU PARDON

Rythme : 3 — 2 — 3

Mai rayonne aux prés reverdis :
Purs encens de lis et de roses,
Purs encens du bleu Paradis,
Fleurs écloses,
Mon cœur chante, empli de grands lis
Chante au cœur, divin rossignol.
Le vent frais caresse les branches,
Les pétales prennent leur vol,
Avalanches
De parfums : mon cœur, prends ton vol
Monte à Dieu, le ciel est à toi,
Dieu te rend le lis du baptême,
O printemps sacré ! je suis Roi
Et Dieu m'aime,
Il pardonne ! ô ciel, je te vois.

LE CŒUR HUMAIN

Rythme : 3 — 4

I

Cœur humain, immense abîme,
Agité plus que les flots,
Plein d'espoir, de cris sublimes,
Déchiré de longs sanglots.
Qui dira ton grand mystère ?
Que veux-tu ? c'est le bonheur.
Cœur plus vaste que la terre,
Si tu veux le vrai bonheur,
Il faut dire : « En haut les cœurs. »

II

Pour combler l'immense vide,
Jette honneurs, amours, plaisirs ;
Vain espoir, ton cœur avide
Est brûlé d'autres désirs,
Qui dira ton grand mystère ?
Que veux-tu ? c'est le bonheur.
Cœur plus vaste que la terre ;
Si tu veux le seul bonheur,
Il faut dire : « En haut les cœurs. »

J. GROSS.

Note : Les rythmes réguliers

Au XVI^e siècle, un des astres de la Pléiade, Baïf compose des *vers mesurés* et crée une Académie de musique et de poésie...

Après bien des essais, la chaîne de la tradition est renouée par le poète belge, van Hasselt, ami de V. Hugo, qui écrit de nombreuses *Etudes rythmiques*. Il gagne à cette cause Théophile Gautier et Emile Deschamps qui composent tous deux quelques poèmes en rythmes réguliers. Signalons aussi Monsieur Edouard Tavan, à Genève. Les rythmes réguliers veulent faire accorder enfin la musique et la poésie, ces deux sœurs ennemies. Ils ont une grande analogie avec les vers anglais, allemands, italiens, etc., c'est-à-dire qu'on ne se contente pas de *compter* les syllabes,

mais le *rythme* intérieur du vers doit être régulier
Ex. de van Hasselt :

² Les fleurs — ³ sont écloses
² Les fleurs — ³ du printemps..
² Hélas ! — ³ mais les roses
² Ne du — ³ rent qu'un temps.

J. G.